



## Discours du Président de la République Fédérale de l'Allemagne Horst Köhler à l'ouverture du cinquième Congrès mondial triennal de l'IE

traduction-adaptation F.Baour

« **Ensemble pour une Education de grande qualité et une justice sociale** » tel est le slogan de votre congrès mondial. Il est bien choisi, car il désigne les devoirs centraux, face auxquels non seulement les pédagogues, mais la communauté mondiale doivent ensemble faire face aujourd'hui .

La formation est la clé à la prospérité et de la reconnaissance sociale. Cela est valable en Allemagne de la même façon qu'au Ghana, en Chine ou au Brésil. La formation offre des possibilités de participation. Elle permet à l'homme de prendre son destin lui-même en main et de faire quelque chose de sa vie. C'est la peut-être la plus importante contribution à la justice sociale dans notre monde. Par conséquent, il est élémentaire que tous les hommes aient un accès à une bonne formation. C'est pourquoi cette tâche permanente doit-elle être assurée, également dans des pays comme l'Allemagne.

J 'ai appris moi-même, ce à quoi la bonne formation peut conduire : en tant que second plus jeune enfant des huit d'une famille de réfugiés, je n'étais pas automatiquement désigné pour étudier et endosser ensuite l'habit du personnage le plus important de mon pays. Seule l'école et particulièrement un enseignant, ont beaucoup exigé de moi déjà dans mes jeunes années et m'ont encouragé, m'ont aidé à faire, en plus de mon apprentissage, celui de ma vie. J'ai eu de la chance de rencontrer un tel enseignant.

Pourtant, disposer d'une bonne formation ne devrait pas être affaire de chance. Elle est un droit de l'homme. La société mondiale n'a pas encore réalisé ce droit de façon satisfaisante. Presque 80 millions d'enfants en âge scolaire n'accèdent encore pas à l'école dans le monde entier . Beaucoup trop d'enfants interrompent leur cursus scolaire, fréquemment avant qu'ils ne maîtrisent vraiment des compétences fondamentales comme compter, lire et écrire .

La conséquence ? Dans le monde entier, presque chaque cinquième adulte est encore analphabète. Cela ne peut pas nous laisser indifférents. Car cela limite les chances de ces hommes et handicape en même temps le développement de leurs pays. La formation est - et reste - la meilleure aide à l'autonomie, et ce non seulement en ce qui concerne les possibilités du travail, mais aussi concernant les questions élémentaires de la vie et pour survivre : Ainsi, des études ont montré par exemple en Afrique que le risque de se contaminer avec le SIDA diminue avec un niveau de formation augmentant. Dans les pays industrialisés dirigeants aussi, un lien entre la formation, la santé et une (plus grande) espérance de vie peut être observé.

Malheureusement, ce lien existe aussi inversement : Celui qui souffre de malnutrition ou de manque, a généralement des succès en éducation ou à l'école plus faibles, et même une fréquentation scolaire régulière ne peut souvent pas compenser entièrement cela.

Celui qui n'a toutefois aucune ou même seulement une mauvaise formation a plus de difficultés à gagner tous les jours son pain. Pour briser ce cercle vicieux, la formation est indispensable.

Mais, seule, elle ne suffit pas. Les pays les plus pauvres du monde n'ont pas seulement besoin de notre aide pour la construction de leur système d'éducation, mais aussi d'un soutien efficace dans la lutte contre la pauvreté. Une contribution irremplaçable pour cela, consistant en un régime commercial multilatéral permettant le développement, est toutefois malheureusement bloquée actuellement. Je considère cela comme une grave

omission dans les négociations de l'Organisation mondiale du commerce lors du « round » de Doha. Le requiem d'ouverture de ce Congrès m'a particulièrement frappé, son thème « la pauvreté n'est pas nécessaire » nous pouvons le changer, nous pouvons échanger honnêtement ( We can share fair ), Je suis convaincu que ce message peut être compris par chacun d'entre-nous et que nous pouvons y arriver. C'est la raison pour laquelle j'espère beaucoup que ce requiem de la pauvreté sera chanté en Allemagne aussi au mois d'octobre.

La formation, le développement et la justice sociale sont indissociables.

Quelques points ont déjà été gagnés ou même mis en mouvement au cours des dernières années dans ce domaine: Le programme de l'UNESCO « formation pour tous » et les Buts du millénaire des Nations Unies consistant à vouloir permettre que tous les enfants accèdent à l'enseignement élémentaire d'ici 2015 au moins. Cet objectif est possible, si tous les participants s'y engagent encore plus.

Il y a assez d'exemples encourageants : Ainsi, n'a-t-on pas seulement réussi au Vietnam, par l'introduction de l'alimentation à école, à augmenter le nombre des enfants qui participent à l'instruction, mais aussi contribuer à une amélioration de leur succès scolaire. Au Brésil aussi, un projet pilote, dans lequel le paiement des prestations sociales est attaché à la fréquentation scolaire des enfants, a eu pour conséquence que là, clairement, plus d'enfants vont à l'école. Le taux d'initiation a aussi augmenté clairement dans la plupart des pays africains. On doit continuer à travailler à cela et à l'amélioration de l'éducation totale dans les pays pauvres, toutefois avec logique. Et c'est justement pour cela que l'augmentation de l'aide au développement assurée par les pays industrialisés doit également suivre.

Que la formation conduise au succès, n'est pas seulement une tâche pour l'État.

La propre responsabilité de chaque particulier est exigée aussi avec cela l'engagement d'entreprises et d'initiatives sociales. Il y a ici aussi beaucoup d'idées et de projets encourageants :

- Par exemple le couple indien qui a fondé une école et a formé jeunes enseignants dans une des Slums de Calcutta.

- ou cet enseignant guinéen enseignant le français dans un gymnase allemand , rapproche les étudiants de la réalité son lieu de résidence et a ainsi contribué à ce qu'ensemble ils contribuent à la construction d'une école en Guinée,

- ou encore cet armateur allemand qui a profité de la croissance du commerce mondial profité et qui veut construire d'ici 2010, 5.000 écoles en Afrique - 300 le sont déjà- , par ses propres moyens et au travers de donations.

J'espère que ces exemples « feront école » Il nous en faut pourtant beaucoup d'autres.

Mesdames et Messieurs,

Finalement, de bons enseignants sont décisifs pour le succès de l'éducation, moi-même, je sais ce dont je parle. En collaboration avec des parents et la famille ils réveillent et développent la curiosité naturelle des enfants, ils leur fournissent des compétences fondamentales, et ils sont des modèles.

De bons enseignants sont - cette image se trouve en Europe de la même façon que par exemple dans la littérature arabe - comme les jardiniers à qui chacun de leurs élèves est confié dans le but de le soutenir dans sa croissance et en même temps de développer ses capacités en utilisant ses dons propres.

La réalité paraît toutefois souvent différente : Il manque des enseignants à beaucoup d'endroits.

Cela vaut également pour certaines formes et offres d'école et même pour l'Allemagne, même si les comparaisons de dimensions sont difficiles.

La situation est toutefois beaucoup plus radicale en Afrique au sud du Sahara par exemple: Ici manqueront d'ici 2015, probablement près de deux millions et demi d'enseignantes et d'enseignants. L'état de la formation de base et de la formation continue des enseignants existants représente également un problème dans beaucoup de pays.

Le philosophe Charles Jaspers a dit une fois : « C'est le destin du peuple, de savoir quels enseignants il met en place et avec quel respect il les considère. »

C'est sans aucun doute correct. Nos enseignantes et enseignants ont une responsabilité énorme, et nous attendons beaucoup d'eux - car nous leur confions le plus précieux ce que nous avons : nos enfants, mais aussi notre avenir.

Par conséquent, nous devrions être aussi prêts à offrir des conditions de travail correspondantes aux pédagogues. Ce n'est pas seulement une question de salaire. Des dimensions de classe appropriées, un soutien professionnel et humain, l'intégration ou fusion de l'école dans leur environnement social en font aussi partie - sans oublier l'estime et la reconnaissance.

Je répète donc expressément, ce que j'ai aussi déjà dit dans d'autres occasions et pas seulement en Afrique :

**« Des enseignantes et enseignants engagés, efficaces, n'abandonnant pas et brûlant du désir d'amener quelque chose aux jeunes sont pour moi des héros quotidiens. »**

Vous, mesdames et messieurs, vous vous êtes donné comme tâche de soutenir les enseignantes et des enseignants dans leur travail et leurs intérêts. Vous considérez cela, non seulement en tant que représentants de votre classe professionnelle, mais aussi en tant que prestataires de services pour une bonne formation : Cela s'exprime dans le nom de votre organisation, dans son indépendance et dans le programme de ce congrès mondial. Je vous souhaite au cours des prochains jours un échange lucratif et pour votre travail beaucoup de succès ! Et je vous promets : L'objectif « bonne formation pour tous » est moi un but qui me tient à coeur, et je le défendrai, en Allemagne mais de plus, où cela sera possible pour moi de le faire, ailleurs aussi.  
Merci beaucoup.

Discours original disponible sous

<http://www.youtube.com/watch?v=HVd7T0Sq5E0>

et

<http://www.youtube.com/watch?v=1KMx8qkBWbc>

FBajouillet-août07